

LA PARISIENNE
Ines de la Fressange
avec Sophie Gachet



Flammarion

*Ines
de la
Fressange*

Pour ma nouvelle meilleure amie :

.....

LA PARISIENNE

Création graphique

Noémie Levain

Coordination éditoriale

Julie Rouart

Relectures

Marion Doublet

Camille Giordano

Fabrication

Murielle Meyer

Photogravure

Jouve, Orléans

Toutes les photographies ont été réalisées
par Ines de la Fressange et Sophie Gachet,
à l'exception de celles de :

Benoît Peverelli p. 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37,
41, 45, 49

Spa Nuxe 32 Montargueil p. 131

Tibo p. 77

Deidi von Schaewen p. 134

Fabrice Vallon pour Très Confidentiel : p. 132

DR p. 76, 81, 84, 89, 90, 97, 102, 103, 130,
155 bas, 174 haut, 177-179, 182, 226

Thierry Chomel p.174 bas

Édition mise à jour : août 2012

© Flammarion, Paris, 2010

ean numérique : 9782841100118

Dépôt légal : septembre 2012

LA PARISIENNE

Ines de la Fressange

Textes Ines de la Fressange et Sophie Gachet

Dessins Ines de la Fressange

Photographies de nine d'urso Benoît Peverelli

Flammarion



Sommaire

PARTIE 1 * page 9

Mode in Paris

PARTIE 2 * page 117

La belle de Paris

PARTIE 3 * page 137

La Parisienne d'intérieur

PARTIE 4 * page 167

Paname Food

PARTIE 5 * page 199

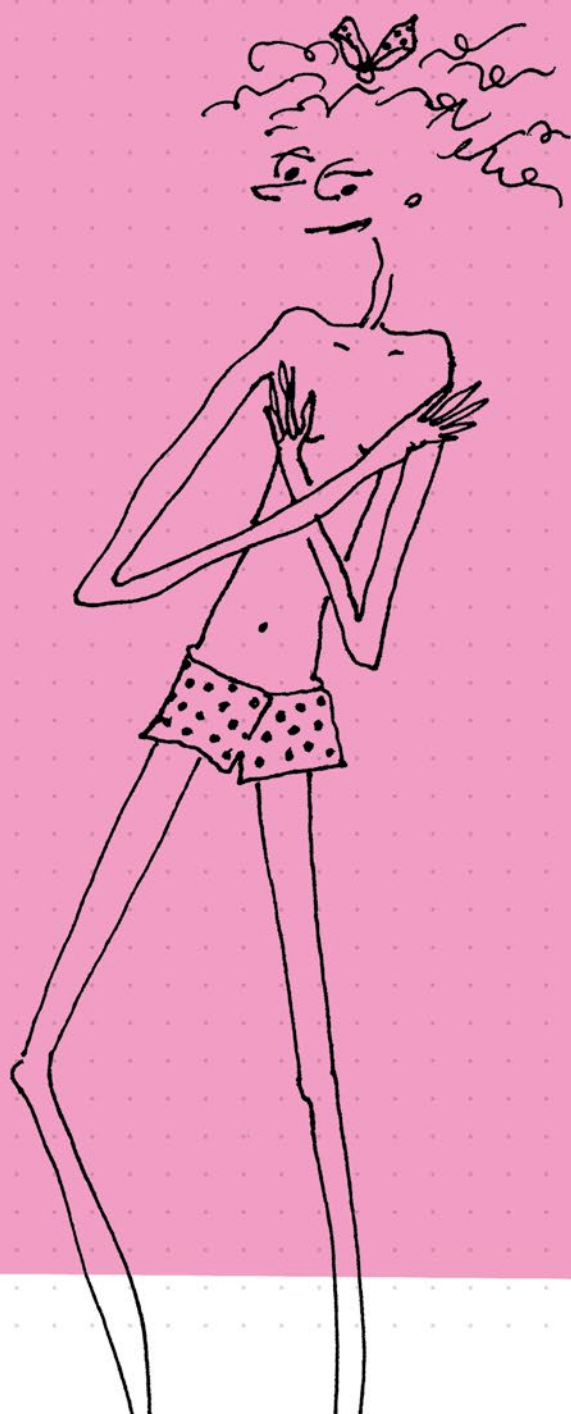
Parisiennes attitudes

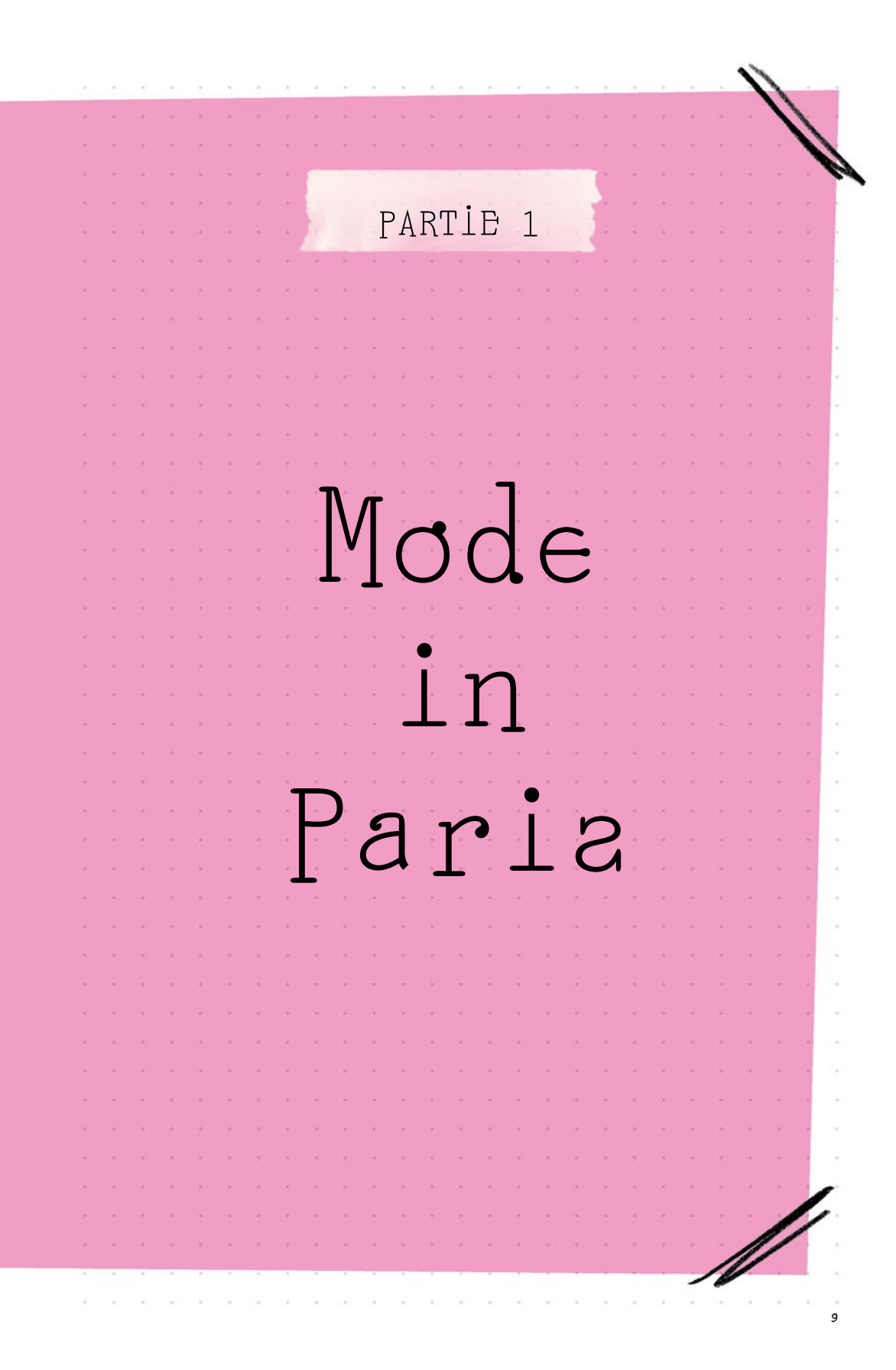
PARTIE 6 * page 207

Paris pour petits

PARTIE 7 * page 225

Un lit à Paris





PARTIE 1

Mode in Paris



1. L'ADN de la Parisienne

i n'est pas nécessaire d'être née à Paris pour avoir le style de la Parisienne.

J'en suis le meilleur exemple : j'ai vu le jour à Saint-Tropez ! Avoir l'attitude *made in Paris* est plus un état d'esprit. Être rock et jamais bourgeoise par exemple. La Parisienne ne tombe jamais dans le piège des tendances : les laisser infuser et s'en servir à bon escient, voilà sa recette secrète ! Et garder toujours un objectif : s'amuser avec la mode.

Elle suit quelques règles, mais aime bien les transgresser aussi, ça fait partie du style. Son ADN tient en ces 6 points. Facile, non ?



Elle fuit les panoplies

Stop au *total-look* : il faut mé-lan-ger ! Savoir mixer styles et griffes est essentiel. Faire rimer chic et *cheap* vous fait gagner 100 points au petit jeu « Qui sait à quoi ressemble une Parisienne ? ». Porter un sac estampillé « vieux it bag » avec un basique pull en cachemire est bien plus talentueux que copier littéralement les derniers looks des défilés. Ne pas acheter la blouse qui va avec la jupe dans le même magasin est preuve d'un esprit libre en mode. Penser à quelque chose qui « match » (un mot anglais intraduisible en français qui s'approche de « s'accorde parfaitement avec ») n'est pas du tout une préoccupation. Le précepte à retenir : le chic, c'est surtout de ne pas acheter de panoplie ! À appliquer sans modération.

Elle est anti-bling

La Parisienne Rive Gauche est celle dont le style s'exporte le mieux et qui marque le mieux sa différence.

Elle se balade à Saint-Germain-des-Prés et fuit tout ce qui fait *bling*. Ne pas avoir l'air riche, voilà l'idée. Bijoux qui brillent et logos à gogo, ce n'est pas son genre. Une Parisienne ne traque pas le mari milliardaire. Elle ne cherche pas à dépenser pour avoir une étiquette qui se voit. Si elle est chic, elle exige avant tout de la qualité. Son luxe ? Une griffe qui garantit le bon goût et non le fait que les autres en connaissent le prix.



Elle joue les têtes chercheuses

La Parisienne aime découvrir de nouvelles griffes. Surtout si ce sont des marques créatives et abordables. Elle peut se montrer plus fière d'une découverte au supermarché du coin (on trouve des trucs top chez Monoprix!) que d'être la première à posséder le dernier « it bag » de prix, surtout s'il se vend sur liste d'attente (so vulgaire!). Sa garde-robe se compose habilement de « petits prix », de vêtements achetés en voyage et de quelques pièces de luxe. Du coup, quand elle porte un denim, on ne sait jamais s'il est siglé GAP, Notify, H&M ou Hermès! Elle n'est pas du genre à dépenser tout son salaire dans un « must-have ». D'abord parce qu'elle n'en a pas les moyens, et ensuite parce qu'elle considère qu'elle a autant de talent qu'une styliste : pourquoi donner autant pour un vêtement qu'elle aurait pu imaginer elle-même? La Parisienne a cette arrogance de penser qu'elle ne sera jamais démodée. La mode, elle l'ignore. Même si elle porte toujours un petit détail qui montre qu'elle maîtrise les tendances. C'est cela qui fait son charme.





*Elle est à l'aise
dans ses baskets*

Vous n'entendrez jamais une Parisienne se plaindre que sa jupe est trop courte, sa robe trop serrée et ses chaussures trop hautes. Toutes les filles qui ont disserté sur le style en arrivent à la même conclusion : « Le secret d'un bon style est de se sentir bien dans ses vêtements. » Elles connaissent leur corps, savent ce qui leur va et ce qui correspond à leur façon de vivre. Si vous ne vous sentez pas à l'aise avec un pull trop décolleté, des talons trop vertigineux ou des pantalons trop collants, changez-vous !

Elle ignore les idoles

La Parisienne n'a pas d'idole.

Chacune joue son propre rôle d'icône de la mode. Mais elle admire secrètement Jane Birkin et Charlotte Gainsbourg qui réussissent toujours le look désinvolte (pull en cachemire gris + denim + Converse ou bottes vintage) auquel elle aspire. De même, elle admire forcément le look d'une copine qui a son propre style et qui réussit à le garder au goût du jour tout en prenant de l'âge. Son idole dans la mode n'est pas forcément connue du public. Plus elle est inconnue, plus elle a des chances de lui plaire. Comme les créateurs, elle puise son inspiration dans la rue.

Elle se méfie du bon goût

Qui aurait pensé que le marine et le noir étaient deux couleurs qui allaient très bien ensemble ?

Avant Yves Saint Laurent, personne n'avait osé le mix. Aujourd'hui, ce duo détonnant fait merveille dans les soirées où l'élégance est reine. Il faut toujours savoir prendre de la liberté avec les diktats de la mode. Ne pas hésiter à s'affranchir de certaines règles. Y compris de celles dictées dans ce guide, bien sûr ! Vous aimez les robes orange avec des chaussures jaunes ? Allez-y, un jour viendra où l'on voudra toutes vous copier ! La mode évolue toujours et c'est en cela qu'elle est intéressante. Il arrivera un jour où la Parisienne aura décrété que les minishorts avec blouson en léopard et ballerines cloutées sont ce qui se fait de mieux. Soyez prête à tout chambouler !



Shopping coach

→ Qui n'a jamais été tentée par une robe entièrement pailletée ou un jupon à mille volants ? Pas facile de résister aux sirènes de la mode. Pourtant, la Parisienne doit apprendre à faire du shopping avec méthode si elle ne veut pas se laisser enivrer par l'abondance du choix. Surtout, elle ne peut pas bourrer sa penderie de pièces qu'elle ne portera jamais.

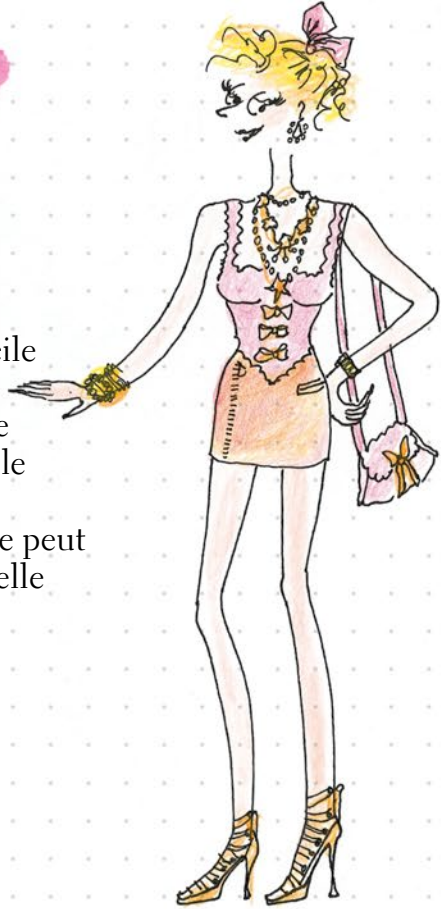
Comment ne pas devenir une victime de la mode ?

Réfléchir

* Il faut se demander :
« Si j'achète ce truc, est-ce que j'aurai envie de le mettre ce soir ? »
Si la réponse est « non »,
« je le mettrai à la maison »
ou encore « on ne sait jamais, si un jour il y a une fête »,
c'est qu'il faut s'esbigner vite fait de la boutique.

Écouter les vendeuses

* Ok, certaines sont intéressées au chiffre d'affaires, mais elles sont sensées bien connaître la collection et sauront trouver la pièce qui vous ira... C'est leur métier ! En revanche, fuyez celle qui vous dira : « C'est très tendance cette saison ! » La Parisienne déteste acheter ce que tout le monde porte. Elle est attentive à ce qui lui va, plus qu'à ce qui est à la mode, dont elle fait mine de ne pas se soucier (cf. point suivant).



Assimiler les tendances

* Suivre les tendances est tout ce que la Parisienne fuit, mais elle doit savoir ce qui est *trendy*. Le tout est de ne pas appliquer les courants à la lettre. Par exemple, si l'imprimé panthère tient la vedette, elle ne doit pas s'équiper façon « je me suis échappée du zoo ». Une pochette en imprimé animal suffira à montrer qu'elle fait partie des filles stylées et non des bêtes de mode.

ne pas acheter, des "œuvres d'art"

* Il arrive qu'on achète un vêtement en se disant : « C'est gai, c'est une belle pièce ! » On aime l'objet, les couleurs vives, les détails amusants. On l'aime pour ce qu'il est, sans faire le rapport avec notre style, notre silhouette. Or il faut toujours imaginer comment il s'intégrerait à notre penderie. Et ne pas penser qu'un vêtement bien mis en évidence dans une boutique, avec de fortes prédispositions photogéniques, sera forcément un bon achat. Vous éviterez ainsi le manteau orange vif quand vous avez les cheveux roux et la minijupe argentée à volants quand vos cuisses ne s'y prêtent pas. Connaître les limites de la mode, c'est tout un art !

Partager son budget en deux

* D'un côté les basiques de qualité et de l'autre, les coups de cœur qui rendent la garde-robe joyeuse (une ceinture, un sac, des bijoux fantaisie). Même avec un budget moyen, il y a mille façons d'avoir un look sympa. Finalement, on n'a pas besoin de grand-chose. Mieux vaut avoir peu de pulls, de vestes, de manteaux, mais de bonne qualité. Ce n'est pas la quantité qu'il faut viser. Il faut savoir éliminer. Le côté « ça je garde pour quand je ferai de la peinture à la maison », ça ne marche pas non plus ! Il faut savoir donner. Il y a hélas suffisamment d'associations et de personnes défavorisées. Une chose est sûre : on commence mieux la journée en ouvrant un placard avec peu de chose, mais bien rangées.

Décaler, c'est gagné !

→ « Fuyons les panoplies ! », c'est le cri de guerre à retenir. Décaler et ne pas jouer le premier degré est le sport préféré de la Parisienne. Ajouter deux-trois détails un brin absurdes peut donner un style fou. Évidemment, mélanger n'est pas sans risque. Un *fashion faux pas* est vite arrivé, mais la Parisienne trouve toujours une façon de transformer sa maladresse en effet de style. Elle sait aussi que cumuler les codes de l'élégance n'est pas une bonne idée. Il faut toujours bousculer l'esprit BCBG. Voici le top 10 – du moins risqué au plus osé – des bonnes idées pour décaler son look dans les règles de l'art parisien.



- 
- ⑩ Un jean avec des sandales bijoux
(et non des baskets)
 - ⑨ Une jupe crayon avec des ballerines
(et non des escarpins)
 - ⑧ Un pull pailleté avec un pantalon d'homme
(et non une jupe)
 - ⑦ Un collier en diamants
sur une chemise en jean le jour
(et non sur une robe noire le soir)
 - ⑥ Des mocassins avec un short...
et même des chaussettes
(et non des pantalons sans chaussettes)
 - ⑤ Une robe du soir avec des nu-pieds ultra-épurés (et non des sandales bijoux)
 - ④ Un collier de perles avec un tee-shirt rock
(et non une robe trois-trous)
 - ③ Une robe en mousseline imprimée
avec des bottes de moto bien usées
(et non des ballerines toutes neuves)
 - ② Un smoking avec des baskets
(et non des escarpins de femme fatale)
 - ① Une robe du soir avec un panier en osier
(et non une pochette dorée)

Le style sans effort

→ Il suffit parfois de peu de choses pour obtenir un vrai style. En anglais, on l'appelle « l'effortless style ». La condition requise ? Avoir confiance en soi... et sourire (tout passe toujours mieux quand on sourit) ! Évidemment, quelques astuces aident à avoir du style sans effort... ou presque. En voici 16.



* *mettre* un petit pull en laine sur sa robe de bal. Il n'y a rien de plus kitch que les étoiles – *please*, surtout pas d'étoile : même les stars d'Hollywood n'en portent plus sur les tapis rouges –, ou les petites vestes boléro. Une robe pailletée et un pull en cachemire, ça c'est Paris !

* Aller chez H&M, mais se fournir au rayon *homme*.

* *Mixer* couture et *street culture*. Un pantalon noir à la coupe tailleur impeccable mélangé avec un tee-shirt très mou dans un coton très fin (les plus jeunes peuvent tenter l'imprimé). Quand on ne sait plus si on veut faire luxe ou *casual*, c'est dans le mille : on est style !

* Une *parka* sur une petite robe en mousseline.

* *Superposer* deux écharpes. Ça marche aussi avec deux tee-shirts, deux blouses, deux blazers et même deux ceintures. Les pièces les plus basiques prennent ainsi de l'importance.

* Un maxi *accessoire* sur une silhouette simplissime. La Parisienne a toujours admiré Jackie Kennedy dans sa période Onassis : un pantalon blanc, un tee-shirt noir, des nu-pieds... et des grosses lunettes de soleil. C'est chic, c'est efficace... on peut copier tout de suite !

* *Marier* son vieux denim super usé avec une blouse en soie. Comme pour le pantalon avec le tee-shirt, ce mélange donne tout de suite de la consistance à un look. Tout le reste du look doit rester ultrasobre. Il faut donner l'idée que l'élément luxe – la blouse en soie – est venu s'insérer par hasard. Si on voit trop qu'on a voulu faire de l'effet, c'est raté et on finit fichée « try too hard », une expression anglaise définissant les filles qui en font trop pour avoir un style. Pas cool du tout, car on le sait : même si la Parisienne achète des cargos de magazines de mode pour rester en vogue, elle ne veut surtout pas que cela se remarque ! Elle serait même du genre à aller acheter ce guide en disant que c'est pour offrir...

* Quand vous en avez marre de vos vêtements, les teindre en *bleu marine*, ça leur donnera une deuxième vie (sauf s'ils sont déjà bleu marine, bien sûr!).

* Se faire ramener d'*Inde* des blouses Kurtas de toutes les couleurs. Mettez-les sous un cardigan avec des colliers de perles, style « je suis une bourgeoise de Katmandou ».

* *Enfiler* des vestes de gardians trop petites en velours noir de chez Camille à Arles. Pareil avec des vestes « bleu de travail » portées trop petites.

* *Chiner* d'anciens foulards d'homme et les porter avec tout.

* Tout ce qui vient d'un *surplus* et qui est porté avec des bijoux anciens est bien.

* Ne pas hésiter pas à porter la *chemise* de son fils de 12 ans avec un soutien-gorge pigeonnant et apparent.

La règle d'or universelle d'un bon style

Si le bas (pantalon, jupe) est ample,
le haut doit être ajusté.
Et si le bas est serré,
le haut doit être large.

* Tout *ceinturer* avec une grande ceinture d'homme usée trop longue et faire une boucle de la partie pendante.

* Porter des *chaussettes* (mi-bas) en cachemire de toutes les couleurs (kaki, framboise, turquoise).

* *Retrousser* négligemment les manches de sa chemise en coton sur son pull. Ça donne une allure casual chic.



2. Pas si basiques !



Ines

Nine (d'être jolie et de ne pas faire de crise d'ado' en étant serviable avec sa maman...).

Éric Chales qui nous a conduites à ces adresses avec adresse.

François, propriétaire des « Chartreux », qui a bien voulu servir de QG pour l'élaboration du guide.

Zohra qui fait des heures supplémentaires afin que les mamans (Sophie et moi) puissions faire les Parisiennes.

Violette qui a dû faire ses devoirs toute seule mais passe tout de même en 6^e avec les félicitations de sa maîtresse.

Denis pour ses suggestions d'éteindre l'ordinateur à partir de minuit.

Amelle qui nous a fait penser à toutes les adresses que nous allions oublier et fait office de cerveau en règle générale.

Katia & Valentin grâce à qui on ne se fait pas de cheveux blancs et qui n'ont toujours pas la grosse tête.

La femme de ménage du bureau de Teresa Cremisi parce que nous n'avons pas laissé cet endroit dans l'état dans lequel nous l'avons trouvé après avoir entreposé mille vêtements pour la séance de photo.

Tuulia dont le bureau est à côté de la photocopieuse où nous avons imprimé mille photos et c'est bruyant.

Dinky & Aliosha dont les promenades dépendaient sensiblement des endroits à visiter dans le but d'élaborer ce guide (au moins ce n'était pas le vétérinaire!).

Ce libraire adorable qui a su vous convaincre qu'il s'agissait d'une œuvre majeure...

Ce journaliste adorable qui a fait un article dithyrambique (mais à qui je vais envoyer une enveloppe demain!).

Sophie

Pascale Frey et Jean-Marc Savoye pour leur coaching.

Santiago Boutan et Soledad Bravi qui ont fait apparaître la fée graphiste.

Jeanne Le Bault pour son style « Parisienne ».

Daphné Bengoa qui sait toujours rester focus.

Véronique Philipponnat, Nathalie Dolivo, Erin Doherty, Philomène Piégay et Anne-Cécile Sarfati à qui j'ai rendu des papiers (presque) en retard parce que je parcourais la capitale avec la Parisienne. Mais bon, Valérie Toranian m'avait encouragée à le faire!

Stéphane et Caroline qui se sont mariés sans moi en raison d'un mannequin qui ne travaille que le week-end.

Cédric, Aramis et Sienna pour leur patience et parce qu'ils ont dû sortir les moutons sans moi.

Suzy... parce que tout le monde sait qu'une Parisienne ne meurt jamais.

Merci à APC, Balenciaga, Chanel, Claudie Pierlot, Dior Homme, Éric Bompard, G.H. Bass, La Bagagerie, Notify, Persol et Roger Vivier d'avoir aidé à façonner le style « Parisienne » sur Nine (voir Partie 1).

